

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

17 MAI 2004

Proposition de loi interdisant à toute société faisant appel public à l'épargne en Belgique de détenir une participation directe ou indirecte dans une société ayant un siège social dans un paradis fiscal

(Déposée par M. Pierre Galand)

DÉVELOPPEMENTS

L'année écoulée a une nouvelle fois démontré que le recours à ce qu'il est convenu d'appeler les paradis fiscaux(1) constitue une pratique courante des sociétés multinationales ou non faisant appel à l'épargne publique. Or le recours à ces paradis fiscaux, notamment en raison de l'opacité qu'ils offrent à leurs utilisateurs, est au cour de nombreux scandales financiers récents qui ont touché de grands groupes internationaux et semblent ne devoir plus s'arrêter(2). Les chutes vertigineuses de cours et les faillites de sociétés ayant fait appel à l'épargne publique ont fait perdre beaucoup d'argent cette année aux petits épargnants qui, en toute confiance, ont placé leur argent auprès d'elles. Des économies souvent accumulées pendant une vie entière. Que ces gigantesques scandales mettent en lumière des éléments strictement frauduleux ou simplement une gestion et un contrôle défaillants, on constate que les entreprises concernées utilisaient le recours à un système de filia-

(1) Pays où la réglementation monétaire et la fiscalité plus souples, plus favorables que dans le reste du monde, attirent des capitaux étrangers.

(2) Parmalt, Enron, Lernout & Hauspie ...

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

17 MEI 2004

Wetsvoorstel betreffende het verbod voor alle vennootschappen die in België een openbaar beroep doen op het spaarwezen om rechtstreeks of onrechtstreeks te participeren in een onderneming waarvan een maatschappelijke zetel zich in een belastingparadijs bevindt

(Ingediend door de heer Pierre Galand)

TOELICHTING

Het voorbije jaar is eens te meer gebleken dat het bij multinationals en andere ondernemingen die een openbaar beroep doen op het spaarwezen schering en inslag is gebruik te maken van wat men populair uitgedrukt de belastingparadijzen(1) noemt. De activiteit in die belastingparadijzen vormt evenwel wegens de ondoorzichtigheid die dergelijke oorden hun klanten bieden, de kern van talrijke recente financiële schandalen waarbij grote internationale groepen betrokken raakten en waaraan blijkbaar geen einde komt(2). De duizelingwekkende koersdalingen en de faillissementen van ondernemingen die een openbaar beroep hadden gedaan op het spaarwezen, hebben de kleine spaarders heel wat geld gekost. Zij hadden immers hun geld in alle vertrouwen bij hen belegd. Vaak ging het om het resultaat van een leven lang sparen. Ongeacht of die reusachtige schandalen volstrekt frauduleuze praktijken aan het licht brengen, of gewoon een gebrekkig mana-

(1) Land waar de monetaire reglementering en de fiscaliteit soepeler en voordeliger zijn dan in de rest van de wereld en dat daardoor buitenlands kapitaal aantrekt.

(2) Parmalat, Enron, Lernout & Hauspie ...

les et sous filiales dans des paradis fiscaux pour brouiller le contrôle et l'information des petits épargnants.

Lancé il y a quelques années par sept magistrats européens — dont le belge Benoît Dejemeppe — l'appel de Genève dénonce l'impunité dont jouissent les trafiquants internationaux et l'impuissance de la justice face à la criminalité organisée. Il dénonce également l'économie souterraine qui prend sa source dans la mondialisation des échanges et dévoile le jeu des mécanismes financiers complexes bénéficiant de la complaisance des paradis fiscaux. La portée de cet appel ne se limite donc pas à des difficultés spécifiquement judiciaires et vise à s'attaquer à l'ensemble des problèmes soulevés par la mondialisation des échanges financiers dans le cadre des pratiques commerciales et financières internationales actuelles. L'objectif de l'appel de Genève consistait à tirer la sonnette d'alarme et pour le dire avec Renaud Van Ruymbeke(1) «*au-delà, se situe le champ d'action de l'homme politique, pas celui du magistrat. La balle est dans le camp des législateurs qui ont le pouvoir de changer les choses*». Si cet appel n'avait pas suffi, l'actualité récente démontre aujourd'hui à suffisance qu'il est désormais indispensable et urgent de s'engager sur le plan du droit dans le sens d'une régulation étatique des pratiques financières internationales, de la sauvegarde de la sécurité des petits épargnants et de la transparence des entreprises faisant appel à l'épargne publique.

L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques) ne s'est que très récemment mêlée au débat relatif aux paradis fiscaux. En juin 2000, elle a dressé une liste des paradis fiscaux(2). Ce rapport a du reste encore légèrement été adapté à la mi-novembre 2001. Il s'agit en fait de 2 listes (régimes fiscaux avantageux appliqués dans plusieurs pays & répertoire des paradis fiscaux) dont la publication a pour principal objectif de demander aux pays visés de mettre un terme aux régimes en vigueur. Dans ce contexte, l'OCDE encourage ses membres à réagir, de quelque manière que ce soit, face à de tels régimes spéciaux. L'adoption par la Belgique, membre de l'OCDE, d'une loi interdisant à toute société faisant appel à l'épargne publique de détenir une participation directe ou indirecte dans une entre-

gement en een gebrekkige controle, steeds stelt men vast dat die ondernemingen gebruik maken van een systeem van dochter- en kleindochterondernemingen in belastingparadijzen om de kleine spaarders, die recht hebben op controle en informatie, op een dwaalspoor te brengen.

Enkele jaren geleden deden zeven Europese magistraten — waaronder de Belg Benoît Dejemeppe — de oproep van Genève, waarin de straffeloosheid van de internationale smokkelaars en de onmacht van justitie tegenover de georganiseerde misdaad worden aangeklaagd. Ook de ondergrondse economie, die haar oorzaak vindt in de mondialisering van de handel wordt erin aan de kaak gesteld alsook de ingewikkelde financiële mechanismen waaraan de belastingparadijzen hun welwillende medewerking verlenen. De draagwijdte van de oproep beperkt zich dus niet tot specifiek gerechtelijke problemen. Het is de bedoeling alle problemen die zijn ontstaan door de mondialisering van de geldstromen in het raam van de huidige internationale handels- en financiële praktijken aan te pakken. De oproep van Genève wou de alarmbel luiden en, om het met Renaud Van Ruymbeke(1) te zeggen: «*au-delà, se situe le champ d'action de l'homme politique, pas celui du magistrat. La balle est dans le camp des législateurs qui ont le pouvoir de changer les choses*». Hoewel die oproep niet voldoende was blijkt vandaag uit de recente actualiteit voldoende dat het nu onontbeerlijk en dringend is dat juridische stappen worden ondernomen en dat staten regulerend optreden met betrekking tot de bescherming van de kleine spaarders en de doorzichtigheid van de ondernemingen die een openbaar beroep doen op het spaarwezen.

De OESO (Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling) heeft zich slechts heel recent in het debat over de belastingparadijzen gemengd. In juni 2000 heeft ze een lijst van de belastingparadijzen(2) opgesteld. Half november 2001 werd dat verslag nog licht aangepast. Eigenlijk gaat het om twee lijsten (voordelige belastingregelingen in verscheidene landen & lijst van de belastingparadijzen) die worden gepubliceerd met als belangrijkste doelstelling bedoelde landen te vragen een einde te maken aan de geldende regelingen. In die context moedigt de OESO haar leden aan te reageren tegen dergelijke bijzondere regelingen, op wat voor manier ook. Indien België als OESO-lid, een wet aanneemt die elke vennootschap die een openbaar beroep doet op het spaarwezen, verbiedt rechtstreeks of on-

(1) Conseiller à la cour d'appel de Rennes, signataire de l'appel de Genève.

(2) «Vers une coopération fiscale globale — Rapport pour la réunion du Conseil au niveau des Ministres de 2000 et recommandations du comité des affaires fiscales — Progrès dans l'identification et l'élimination des pratiques fiscales dommageables.»

(1) Conseiller bij het cour d'appel van Rennes, ondertekenaar van de oproep van Genève.

(2) «Vers une coopération fiscale globale — Rapport pour la réunion du Conseil au niveau des Ministres de 2000 et recommandations du comité des affaires fiscales — Progrès dans l'identification et l'élimination des pratiques fiscales dommageables.»

prise ayant son siège social dans un paradis fiscal, répondrait en partie mais très utilement à cette invitation de l'OCDE.

La présente proposition de loi peut également s'inscrire dans le cadre des travaux menés par le G7 et le GAFI (Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux) qui ont entrepris une véritable croisade visant à accroître la transparence des flux de capitaux et à mieux contrôler les places financières des paradis fiscaux. Regroupant actuellement 29 pays, la Commission européenne et le Conseil de coopération des pays du Golfe, le GAFI opte désormais pour des mesures coercitives tel le refus d'ouverture d'un compte en provenance des pays non coopératifs ou simplement géré par un intermédiaire domicilié dans ces pays, pour combattre la fraude fiscale et le crime financier.

L'Union européenne a dressé une liste de pays contenue dans le rapport Primarolo de novembre 1999. La Commission y a répertorié les mesures «dommageables» des pays membres de l'Union et des territoires dépendants. Il ne s'agit que d'une liste des régimes fiscaux avantageux.

L'administration fiscale belge dispose d'une série d'articles de loi pour barrer la route à l'évasion fiscale par le biais des paradis fiscaux. Tout comme l'Union européenne et l'OCDE l'administration fiscale belge a par ailleurs dressé une liste des régimes fiscaux complaisants à l'égard de pratiques condamnables, liste officiellement publiée au *Moniteur belge* du 24 août 1991. L'interdiction faite aux multinationales faisant appel à l'épargne publique complèterait utilement cet arsenal juridique encore très imparfait en raison notamment de l'inventivité et la rapidité des techniques employées pour échapper à tout contrôle.

Comme le souligne simplement Jean-Marie Messier, «il faut bien comprendre qu'aujourd'hui le nerf de la guerre pour une entreprise, c'est sa capitalisation boursière [...] Plus un titre vaut cher, plus on a d'argent dans son portefeuille pour faire son marché. S'il baisse, non seulement on ne peut plus rien acheter, mais on peut vous reprendre pour pas cher! [...] C'est le carnet de chèque. Les vrais banquiers, aujourd'hui, ce sont les actionnaires(1). Cette conception de plus en plus répandue de l'entreprise consiste à la considérer comme un objet financier dont il s'agit d'accroître la valeur boursière par tous les moyens: rachats d'actions, fusions-acquisitions, ventes des unités les moins rentables, montages financiers. Ainsi, l'apogée puis la faillite d'Enron n'ont rien à voir avec son activité industrielle — le négoce du gaz et de l'électricité

rechtstreeks te participeren in een onderneming die haar maatschappelijke zetel in een belastingparadijs heeft, komt ons land ten dele maar wel efficiënt tegemoet aan dat verzoek van de OESO.

Onderhavig wetsvoorstel sluit ook aan bij de werkzaamheden van de G7 en de FATF (*Financial Action Task Force on Money Laundering*), die alles in het werk hebben gesteld om de doorzichtigheid van de kapitaalstromen te vergroten en om de financiële markten van de belastingparadijzen beter te controleren. De FATF groepeerde momenteel 29 landen, de Europese Commissie en de Samenwerkingsraad van de Golfstaten en is nu gewonnen voor dwangmaatregelen om belastingfraude en financiële misdaad te bestrijden, zoals de weigering om een rekening te openen voor wie afkomstig is uit een land dat niet meewerkt of die beheerd wordt door een tussenpersoon die in dergelijk land gedomicilieerd is.

De Europese Unie heeft een lijst opgesteld die is opgenomen in het Primarolo-rapport van november 1999. De Commissie heeft daarin de «schadelijke» maatregelen opgenomen van de lidstaten van de Unie en van de afhankelijke territoria. Het is slechts een lijst van voordelige belastingregelingen.

De Belgische belastingadministratie beschikt over een aantal wetsartikelen om de belastingontduiking via belastingparadijzen een halt toe te roepen. Zoals de Europese Unie en de OESO heeft ook de Belgische belastingadministratie overigens een lijst opgemaakt van belastingstelsels waarin verwerpelijke praktijken oogluikend zijn toegestaan. Die lijst werd officieel bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 24 augustus 1991. Het verbod voor multinationals die een openbaar beroep doen op het spaarwezen kan een nuttige aanvulling zijn van dit juridisch arsenaal, dat wegens de inventiviteit en de snelheid van de technieken die worden aangewend om aan elke controle te ontsnappen, nog heel gebrekkig is.

Jean-Marie Messier verklaart eenvoudig het volgende: «il faut bien comprendre qu'aujourd'hui le nerf de la guerre pour une entreprise, c'est sa capitalisation boursière [...] Plus un titre vaut cher, plus on a d'argent dans son portefeuille pour faire son marché. S'il baisse, non seulement on ne peut plus rien acheter, mais on peut vous reprendre pour pas cher! [...] C'est le carnet de chèque. Les vrais banquiers, aujourd'hui, ce sont les actionnaires(1)». Door die steeds breder verspreide opvatting over de onderneming wordt ze beschouwd als een financieel object waarvan de beurswaarde met alle mogelijke middelen moet worden verhoogd: terugkoop van aandelen, fusies en acquisities, het afstoten van minder rendabele afdelingen, financiële constructies. Zo hebben de hoge vlucht en vervolgens het faillissement van Enron niets

(1) www.contrat-social.com.

(1) www.contrat-social.com.

— mais proviennent uniquement de ses activités financières. De même, Vivendi-Universal est devenu un holding financier, constitué d'un empilement d'actifs financiers sans cohérence industrielle, et destiné à créer de la valeur pour les actionnaires. Pour que les cours de l'action, qui commandent la valeur de leurs options, continuent à progresser, les dirigeants d'entreprises sont tentés de manipuler les résultats pour les faire apparaître plus beaux qu'ils ne le sont en réalité. Dans le système actuel, le recours aux filiales et sous filiales dans les paradis fiscaux permet d'y arriver et de truquer plus ou moins facilement les comptes pour afficher à tout prix les résultats attendus. Au détriment de millions de petits épargnants n'ayant aucun moyen d'opérer des choix éclairés par la situation réelle de l'entreprise à laquelle ils ont en toute confiance confié leurs économies. Les désastres en chaîne auxquels nous assistons aujourd'hui révèlent ainsi des dysfonctionnements graves, pour ne pas dire la faillite du capitalisme boursier, porté aux nues il y a peu par la plupart des professionnels et des médias. Professionnels parfois eux-mêmes complices des manipulations comptables et financières malhonnêtes qu'ils sont sensés dénoncer (cabinets d'audit et autorités de contrôle mis en cause dans de nombreuses affaires), où plus simplement et à l'instar des épargnants, grugés par les discours officiels d'entreprises masquant une réalité parfois catastrophique.

Notamment dans le cadre de l'application du concept de responsabilité sociale de l'entreprise, un mouvement se développe soit chez les actionnaires, soit dans les entreprises elles-mêmes qui tend à ce que ces dernières respectent une certaine éthique. Dans ce cadre, deux voies s'offrent aux actionnaires :

- 1) la sélection en fonction de critères sociaux et environnementaux des titres entrant dans la composition de leur portefeuille;
- 2) exercer le droit de vote aux assemblées générales en fonction de ces mêmes critères.

Il reste que la règle du profit maximum est, dans sa brutalité, fort claire et «les méfaits associés au nouveau visage du capitalisme ne doivent rien à une soudaine poussée d'immoralité. Ils résultent avant tout de l'explosion des opportunités de profits rapides, légaux ou illégaux, engendrés par la libéralisation des marchés financiers et une gouvernance d'entreprise obsédée par la montée des cours bour-

te maken met zijn industriële activiteit- handel in gas en elektriciteit — maar uitsluitend met zijn financiële activiteiten. Op dezelfde wijze is Vivendi-Universal een financiële holding geworden, die bestaat uit een opeenstapeling van financiële activa zonder industriële samenhang, bestemd om waarde te scheppen voor de aandeelhouders. Om de koers van het aandeel, die de waarde van hun opties bepaalt, blijvend te laten stijgen, komen de bedrijfsleiders in de verleiding om de resultaten op te smukken. In het huidige systeem slaagt men daarin door gebruik te maken van dochter- en kleindochtermaatschappijen in belastingparadijzen en kan men de rekeningen al dan niet gemakkelijk vervalsen om tot elke prijs de verwachte resultaten bekend te maken. Dat gaat ten koste van miljoenen kleine spaarders die op geen enkele manier een keuze kunnen maken die gesteund is op de werkelijke toestand van de onderneming waaraan ze hun spaartegoeden in alle vertrouwen hebben toevertrouwd. De opeenvolgende rampen die we vandaag meemaken, brengen ernstige tekortkomingen, of zelfs het failliet van het beurskapitalisme aan het licht, terwijl het korte tijd geleden nog door de meeste professionals en media de hemel werd ingeprezen. Soms zijn die professionals zelf medeplichtig aan de onoorbare boekhoudkundige en financiële praktijken die ze eigenlijk moeten aanklagen (betrokkenheid van auditbureaus en controle-autoriteiten in heel wat affaires), of hebben ze zich gewoonweg, zoals de kleine spaarders, een rad voor ogen laten draaien door het officiële discours van ondernemingen waarachter soms een rampzalige werkelijkheid schuilging.

In het raam van de toepassing van het concept van de maatschappelijke verantwoordelijkheid van de onderneming, ontstaat er een beweging bij de aandeelhouders of in de ondernemingen zelf, die erop aandringt dat die ondernemingen een bepaalde ethiek in acht nemen. De aandeelhouders hebben dan twee mogelijkheden :

- 1) de effecten die ze in hun portefeuille opnemen, selecteren op basis van sociale en milieugebonden criteria;
- 2) het stemrecht op de algemene aandeelhoudersvergaderingen uitoefenen op basis van diezelfde criteria.

Het blijft een feit dat de regel van de winstmaximalisering, meedogenloos als hij is, zeer duidelijk is en dat «*les méfaits associés au nouveau visage du capitalisme ne doivent rien à une soudaine poussée d'immoralité. Ils résultent avant tout de l'explosion des opportunités de profits rapides, légaux ou illégaux, engendrés par la libéralisation des marchés financiers et une gouvernance d'entreprise obsédée*

siers(1)». Certes intéressantes et méritant d'être soutenues, les pratiques issues du concept de responsabilité sociale des entreprises ne peuvent à elles seules répondre à tous les problèmes posés dans la mesure où l'éthique n'est efficace que lorsqu'elle s'adresse aux individus de bonne volonté soucieux de respecter les impératifs de la morale. L'éthique ne sauvera donc malheureusement pas seule le monde et il serait illusoire de ne s'en remettre qu'à sa seule force de conviction. Elle constitue un instrument parmi d'autres dans les solutions à apporter aux dérives de la finance déréglementée.

Les pouvoirs publics nationaux et supranationaux doivent être les régulateurs de la volonté de puissance des firmes privées. Les règles qui gouvernent les échanges et les investissements mondiaux doivent être modifiées et mises au service de l'intérêt public. En effet, le système financier international sur lequel reposent les pratiques révélées par ces derniers scandales d'ampleur inédite, permet d'autant plus difficilement de dégager des responsabilités individuelles qu'il jouit d'une prétendue capacité à l'autorégulation. L'État doit prendre ses responsabilités en assurant la sécurité des épargnants et en jouant son rôle de régulateur du système financier. Actuellement, le système mise sur une autorégulation du marché qui ne parvient cependant pas à assurer cette sécurité. L'intérêt général est gravement mis en cause par l'absence d'intervention régulatrice de l'État en la matière. Le rôle de l'État est de sauvegarder l'intérêt de tous et en particulier les plus faibles (épargnants peu ou mal informés) et l'intérêt général. Réguler, c'est s'attaquer à «la machine», au système. Mettre des mécanismes en place, arbitrer, fonder un projet de société qui rétablit le droit et la loi au service de l'intérêt général.

L'utilisation de filiales et sous filiales dans des paradis fiscaux a trop souvent clairement pour objectifs :

— de brouiller les pistes de l'information dans le but d'optimiser des profits au dépens de l'intérêt des petits épargnants;

— et d'assurer une absence de transparence favorisant la fraude fiscale (réduction du taux de fiscalité moyen du groupe, transmission d'un patrimoine à des héritiers, détournements de fonds à des fins sans rapport avec l'objet social de la société, financement de tentatives de corruption ...), ce qui nuit à l'intérêt collectif c'est-à-dire l'ensemble des personnes physi-

par la montée des cours boursiers(1)». De praktijken die ontstaan zijn uit het concept van de maatschappelijke verantwoordelijkheid van de ondernemingen zijn ongetwijfeld interessant en verdienen te worden ondersteund, maar op zich kunnen ze geen oplossing aanreiken voor alle problemen, aangezien de ethiek slechts efficiënt is wanneer hij zich tot individuen van goede wil richt, die er zorg voor dragen de geboden van de moraal na te leven. Ethiek alleen zal de wereld helaas niet redden en wie uitsluitend op zijn overtuigingskracht rekt, maakt zich illusies. Ethiek is slechts een van de middelen om oplossingen te vinden voor de uitwassen van het gereguleerde geldwezen.

De nationale en supranationale overheden moeten de machtswil van de privé-firma's reguleren. De regels die de wereldwijde geldstromen en investeringen bepalen, moeten worden gewijzigd en ten dienste worden gesteld van het openbaar belang. Van het internationaal financieel systeem waarop de praktijken steunen die door die laatste schandalen met een ongekende omvang aan het licht zijn gekomen, wordt beweerd dat het een zelfregulerend vermogen heeft, waardoor het vaststellen van individuele verantwoordelijkheid des te moeilijker is. De Staat moet zijn verantwoordelijkheid opnemen door de bescherming van de spaarders te waarborgen en door zijn rol van regulator van het financieel systeem te spelen. Nu rekt het systeem op de zelfregulerende kracht van de markt, die er echter niet in slaagt die bescherming te garanderen. Door het uitblijven van een regulerend optreden van de Staat, komt het algemeen belang ernstig in het gedrang. Het is de rol van de Staat eenieiders belang en vooral het belang van de zwaksten (weinig of verkeerd geïnformeerde spaarders), alsook het algemeen belang, te verdedigen. Reguleren, dat is «de machine», het systeem onder handen nemen: mechanismen invoeren, arbitrerend, een maatschappijproject vooropstellen dat het recht en de wet opnieuw in dienst van het algemeen belang stelt.

Al te vaak en al te duidelijk wordt in belastingparadijzen een beroep gedaan op dochter- en kleindochterondernemingen om :

— de doorstroming van informatie te bemoeilijken, teneinde de winst te optimaliseren ten koste van de belangen van de kleine spaarders;

— en een gebrek aan transparantie te organiseren om belastingfraude mogelijk te maken (verlaging van de gemiddelde aanslagvoet van de groep, overdracht van een vermogen aan erfgenamen, verduistering van fondsen voor doeleinden die niets met het doel van de vennootschap te maken hebben, financiering van pogingen tot corruptie, ...), wat schadelijk is voor het

(1) Jacques Généreux, professeur à l'institut d'études politiques de Paris.

(1) Jacques Généreux, professor aan het Instituut d'études politiques van Parijs.

ques et morales concernées qui doivent compenser le manque fiscal.

En l'absence de volonté politique internationale suffisamment forte de mettre au pas les paradis fiscaux et ayant parfois eux-mêmes recours à eux, les États se sont jusqu'ici limités à préférer des déclarations d'intention laissées sans suite, en dépit par ailleurs du manque à gagner pour la collectivité du fait du recours à ces pratiques. Cette question nécessitant d'être réglée à un niveau européen pour être pleinement et efficacement appréhendée, il serait pertinent que la Belgique initie le mouvement en se dotant d'une législation exemplaire susceptible d'entraîner un large mouvement de soutien au niveau européen.

L'action politique qui a été légitimée par le vote du citoyen peut encore et doit s'exercer pour changer la logique nuisible d'une mondialisation des échanges dérégulée, pour promouvoir le bien commun. Les scandales à répétition auxquels nous assistons aujourd'hui sont une expression caractéristique des mauvais côtés de la mondialisation qui mettent en lumière les nouvelles responsabilités que chaque État doit assumer vis-à-vis de la collectivité internationale, et l'enjeu que représente l'élaboration de règles mondialement reconnues et appliquées.

Les paradis fiscaux sont devenus des intermédiaires financiers majeurs mais n'assument pas les responsabilités liées à ce nouveau statut. L'endettement démesuré de certaines entreprises a été caché via le recours à leurs filiales dans ces paradis fiscaux. La mondialisation nous oblige à repenser la réglementation des activités financières, non plus sur une base nationale ou régionale mais européenne et mondiale. Il est indispensable d'imaginer de nouveaux mécanismes incitatifs, voire coercitifs, pour le respect des règles internationales.

Un consensus apparaît sur la nécessité d'élaborer de nouvelles normes internationales, de transparence des personnes morales, de réglementation financière, de contrôle et de coopération, afin d'éliminer autant que possible les effets néfastes de la mondialisation financière.

collectief belang, dat wil zeggen voor alle betrokken natuurlijke personen en rechtspersonen die het fiscale tekort moeten compenseren.

Bij gebrek aan een internationale politieke wil die sterk genoeg is om de belastingparadijzen in het gareel te doen lopen, hebben de Staten er zich tot dusver toe beperkt — ook al omdat ze er soms zelf een beroep op doen — intentieverklaringen af te leggen die zonder gevolg zijn gebleven, ondanks het verlies dat de collectiviteit als gevolg van de bedoelde praktijken lijdt. Het probleem moet op Europees niveau worden geregeld om volledig en efficiënt te worden opgelost en daarom is het zinvol dat België de spits afbijt door een wet met een voorbeeldfunctie aan te nemen, die op Europees niveau een brede steunbeweging op gang kan brengen.

Er kan en moet politieke actie, met als legitimatie de stem van de burger, worden gevoerd om de schadelijke logica van een gedereguleerde mondialisering van de geldstromen te veranderen, om het gemeenschappelijk welzijn te bevorderen. De schandalen die we vandaag steeds opnieuw meemaken, belichamen op karakteristieke wijze de slechte kanten van de mondialisering, die de nieuwe verantwoordelijkheid die elke Staat moet dragen ten opzichte van de internationale gemeenschap voor het voetlicht brengen, alsook het belang van het maken van regels die wereldwijd worden erkend en toegepast.

De belastingparadijzen zijn belangrijke financiële tussenpersonen geworden, maar zijn wars van elke verantwoordelijkheid die met dat nieuwe statuut gepaard gaat. De kolossale schuldenlast van bepaalde ondernemingen werd verborgen door een beroep te doen op dochterondernemingen in die belastingparadijzen. De mondialisering verplicht ons de reglementering van de financiële activiteiten te herdenken, niet langer op nationaal of regionaal niveau, maar op Europese of op wereldschaal. Er moeten absoluut nieuwe, stimulerende of zelfs dwingende mechanismen worden bedacht, opdat de internationale regels in acht worden genomen.

Er groeit een consensus over de noodzaak om nieuwe internationale normen vast te leggen inzake transparantie van de rechtspersonen, inzake financiële reglementering, inzake controle en samenwerking, om de nefaste gevolgen van de financiële mondialisering teniet te doen.

Conjuguées au flot ininterrompu d'affaires mettant en cause des paradis fiscaux et des sociétés écrans, les pressions politiques ont ôté son aura de respectabilité et de «chic» à la finance offshore. Il est temps aujourd'hui de faire un pas de plus sur la voie de la mise en place d'un système qui débouche sur une véritable transparence du système financier international.

Pierre GALAND.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente proposition de loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Toute société faisant appel public à l'épargne en Belgique conformément à l'article 438 du Code des sociétés ne pourra détenir une participation directe ou indirecte dans une société ayant un siège social dans un paradis fiscal.

Art. 3

Le Roi établit la liste des paradis fiscaux et les critères qui déterminent le lien de participation directe ou indirecte entre deux entreprises.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

26 mars 2004.

Pierre GALAND.

Samen met de ononderbroken stroom van schandalen waarbij belastingparadijzen en fictieve vennootschappen in opspraak komen, heeft de politieke druk de financiële offshore-wereld zijn aura van achtbaarheid en «chic» ontnomen. Het is nu tijd om een bijkomende stap te zetten op de weg naar de invoering van een systeem dat tot echte transparantie van het internationale financiële systeem leidt.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Elke onderneming die in België een openbaar beroep doet op het spaarwezen overeenkomstig artikel 438 van het Wetboek van Vennootschappen mag noch rechtstreeks noch onrechtstreeks participeren in een onderneming waarvan een maatschappelijke zetel zich in een belastingparadijs bevindt.

Art. 3

De Koning stelt de lijst van de belastingparadijzen op en bepaalt de criteria aan de hand waarvan de band van rechtstreekse of onrechtstreekse participatie tussen twee ondernemingen wordt vastgesteld.

Art. 4

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

26 maart 2004.